

anciens avons traversé de 1914 à 1918. On ne saurait exiger l'impossible d'un Gouvernement en ces temps de crise. Ceux qui n'ont pas de responsabilités à assumer peuvent fort bien jouer le rôle de spectateur et critiquer les autres. Il est bien facile de trouver à redire; il est facile de critiquer. Mais je me demande souvent si nous aurions fait beaucoup mieux. Je doute fort que plusieurs d'entre nous aient pu seulement faire aussi bien. Pendant toute cette crise, le Yukon s'est profondément intéressé à cette question en redoutant la guerre. Et pourtant pendant la même période tous les cœurs battaient à l'unisson de celui de l'empire et tout le monde était prêt à faire ce qui a été fait en 1914, 1915 et 1916. Si la chose devenait nécessaire, tous étaient prêts à répondre à l'appel du roi et de la patrie.

Passant rapidement à un autre sujet, nous nous arrêtons à la pensée agréable de la visite de Leurs Majestés, le roi et la reine. En 1937 j'ai eu l'avantage de suggérer au ministre des Finances (M. Dunning) que le gouvernement devrait émettre de la monnaie d'argent pour commémorer le couronnement. Je ne veux pas laisser entendre un seul instant que le ministre a suivi mon conseil. Il n'en reste pas moins que des pièces d'argent ont été émises et, au nombre des quelques souvenirs que je garde, je chéris tout particulièrement la pièce émise dans ce temps-là, de même que la pièce d'un dollar émise lors du jubilé d'argent.

Nous lisons dans les journaux que le gouvernement émettra encore des souvenirs sous forme de pièces d'argent et de timbres. L'émission des pièces d'argent m'intéresse tout particulièrement parce que dans le Yukon se trouve un vaste territoire dans la région de Mayo où l'on exploite des mines de plomb argentifère. Les honorables représentants de la Colombie-Britannique nous le rappelleront sans doute, cette province s'intéresse aussi aux mines d'argent. Or, tout ce que l'on pourra faire dans le but d'encourager nos mineurs sera certainement une aide très précieuse pour ces gens dont dépend le sort de plusieurs gouvernements.

Le couple royal qui nous visitera bientôt nous fournit un magnifique exemple des types masculin et féminin dans l'empire britannique. Ces deux êtres furent tout à coup appelés à remplir une position difficile et écrasante. Ni l'un ni l'autre n'avaient été délibérément formés à occuper le trône. Sa Majesté la reine Elizabeth est une rôtière, bien qu'elle soit de lignée royale par sa mère. Le roi était un prince occupant une position de deuxième plan. Et cependant en un clin d'œil ces deux jeunes personnes ont accepté une immense responsabilité. Personne au

monde ne peut dire que jusqu'ici ils n'ont pas rempli cette position avec grâce et dignité non seulement pour eux-mêmes mais aussi pour tout l'empire britannique. Ils continuent de s'acquitter de leurs devoirs avec courage et dévouement. Nous leur devons une grande dette et nous devons nous efforcer de rendre leur tâche plus douce et plus facile. Ils viendront au Canada et d'un bout à l'autre du pays ils seront l'objet de notre plus grand respect.

Malheureusement le Yukon ne sera pas visité par le couple royal, mais je puis dire franchement que tous les habitants du Yukon sont animés de sentiments de loyauté et de fidélité inébranlables envers ces deux jeunes gens qui s'acquittent de leurs devoirs avec tant de courage et de succès. Quel bonheur pour eux d'avoir eu sous les yeux l'exemple que leur ont donné feu le roi George V et sa royale épouse la reine Marie pour qui le monde a la plus grande affection. Bien que je sois née et que j'aie été élevée dans la république voisine, j'ai été formée depuis mon adolescence par une grand'mère dans les sévères principes britanniques. Plus tard, les sœurs de Sainte-Croix m'apprirent à tenir l'Angleterre pour un brillant exemple de ce que la royauté peut montrer au reste du monde. Ces notions nous étaient inculquées en dépit de la conduite de l'Angleterre à l'égard de ses colonies, conduite qui les fit se révolter. La reine Victoria, puis son fils, son petits-fils et ensuite son arrière-petit-fils ont tous été pour nous des figures bien familières, tant par ce que nous en avons lu que par ce que nous en disions dans nos conversations à la maison et à l'école. Je vis ici depuis quarante ans et j'en suis venu à comprendre ce que peut être notre pays, ce qu'il a été et, avec la grâce de Dieu, ce qu'il sera pendant encore de nombreuses années.

Il se peut que ce qui nous intéresse le plus dans le Yukon à l'heure actuelle, ce soit la route de l'Alaska au Yukon. Il y a plusieurs années on a recommandé la construction de cette route et je me rappelle fort bien la chose lorsque M. Tolmie, alors premier ministre de la Colombie-Britannique, et ses ministres, se rendirent aussi loin qu'il leur fut possible de le faire dans le nord de la Colombie-Britannique. Mon mari fut nommé membre de la commission canadienne et il a aujourd'hui dans son bureau des centaines de photographies, de plans, de lettres et de rapports concernant cette route. Je pourrais indiquer à la Chambre une foule de raisons militant en faveur de la construction de la route, et je pourrais peut-être en signaler un aussi grand nombre pour démontrer qu'elle ne devrait pas être construite. Si l'on décide de la construire, j'espère que l'on confiera l'entreprise à des gens au courant des